

Réunir les conditions du succès



Les gens

Œuvrer au développement impose de s'intéresser aux gens, à leurs besoins, à leur participation et à leur avenir. D'où l'appropriation par les populations locales des projets de l'IICD. D'où aussi les discussions préalables sur les besoins de développement, impliquant les parties prenantes de tout bord – public, privé ou associatif. Cette approche multipartenaires apporte une pérennité supplémentaire aux activités de l'IICD. Tous les acteurs ayant été impliqués dès le départ, tous agissent ensemble pour atteindre l'objectif final visé.

Les TIC pour le développement

Sous réserve de disposer des bons outils, les habitants des pays en développement peuvent améliorer sensiblement le niveau et la qualité de leur vie. Pour atteindre leurs objectifs, ils doivent en particulier avoir un meilleur accès aux technologies de l'information et de la communication. C'est la raison pour laquelle l'Institut International pour la Communication et le Développement (IICD) crée des solutions pratiques et viables pour connecter les gens et leur donner accès aux TIC.

Si les plus défavorisés ont du mal à se nourrir et à accéder à l'éducation et à la santé, ils sont aussi souvent privés d'accès aux services publics, aux innovations technologiques, voire à l'électricité. En outre, comme ils n'ont aucun moyen de savoir ce qui se passe ou de se faire entendre, ils sont régulièrement absents des politiques. Les TIC apparaissent dès lors comme un puissant outil économique, social et politique. Grâce aux TIC, les plus défavorisés peuvent accéder en un temps record aux informations, les traiter et les diffuser efficacement et sur une échelle sans précédent. La puissance des TIC apparaît bien dans les exemples suivants :

- les petits agriculteurs des zones éloignées manquent d'informations sur les prix et les conditions du marché. Cette situation les fragilise et leur ôte toute marge de négociation pour obtenir de bons prix. En accédant à l'information, ils gagneront en pouvoir de négociation, opéreront plus librement et amélioreront leurs méthodes de production ;
- la médiocrité des systèmes d'éducation et la pénurie de supports d'apprentissage interdisent à de nombreux habitants défavorisés des pays en développement de recevoir un enseignement de qualité. Les TIC peuvent améliorer la qualité de l'éducation et l'accès aux supports. En outre, le fait de savoir se servir d'un ordinateur augmente les chances des étudiants sur le marché du travail ;
- dans les pays où le secteur de la santé est sous-financé, les TIC peuvent faire une immense différence. Grâce à la mise en place de systèmes plus efficaces de gestion médicale et d'accès aux médicaments, les médecins des zones isolées peuvent affiner leurs diagnostics et traiter leurs patients plus vite et à moindre coût.

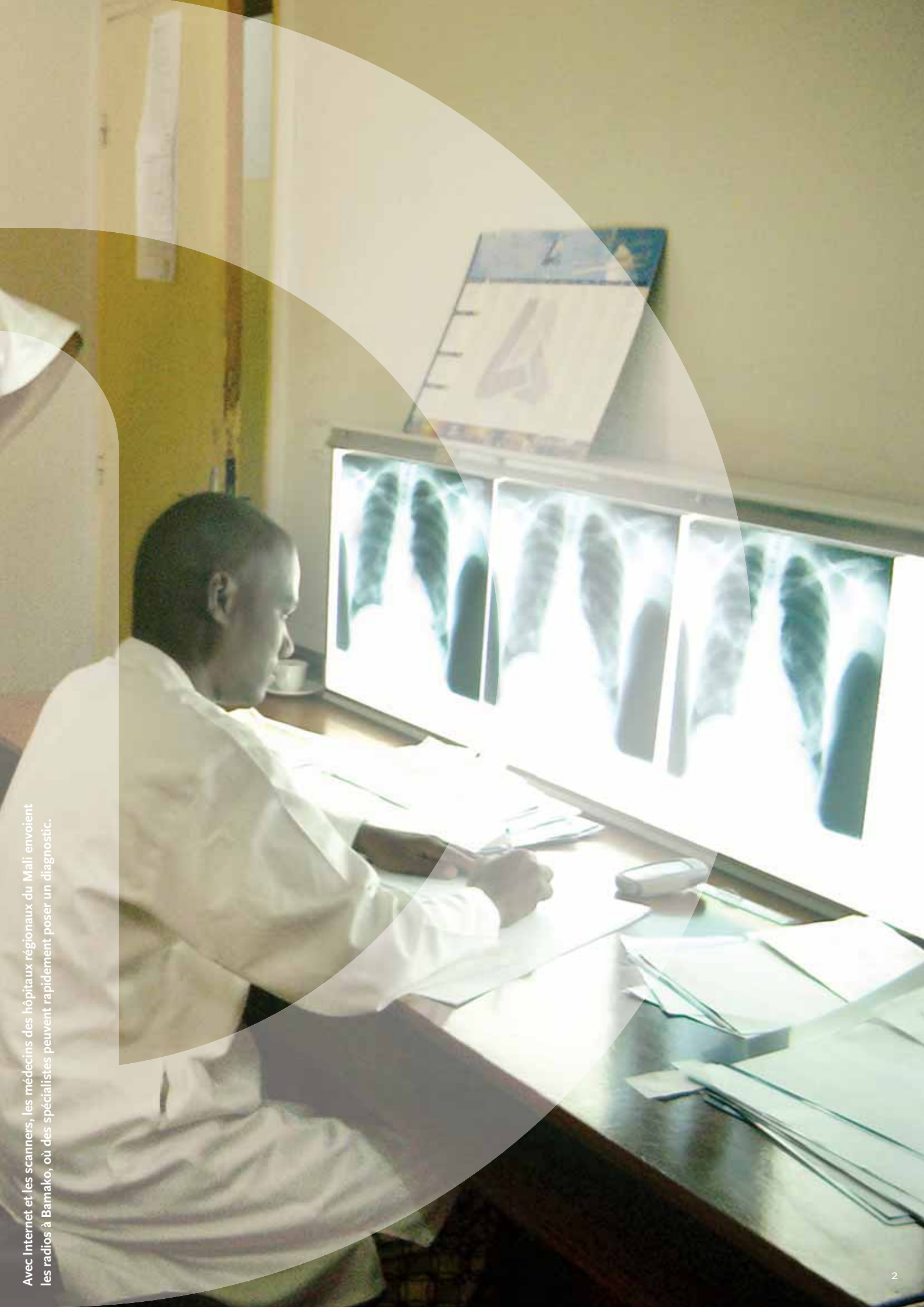
Neuf pays, cinq secteurs

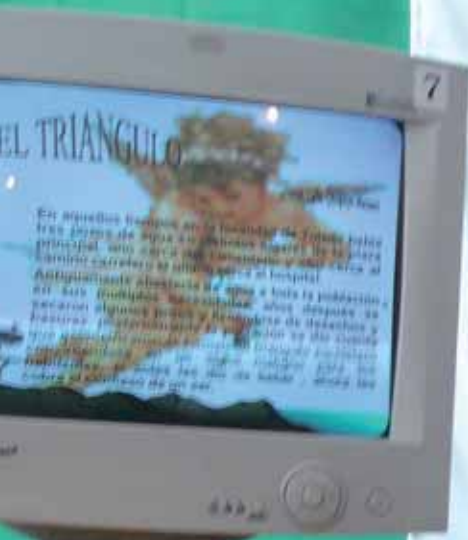
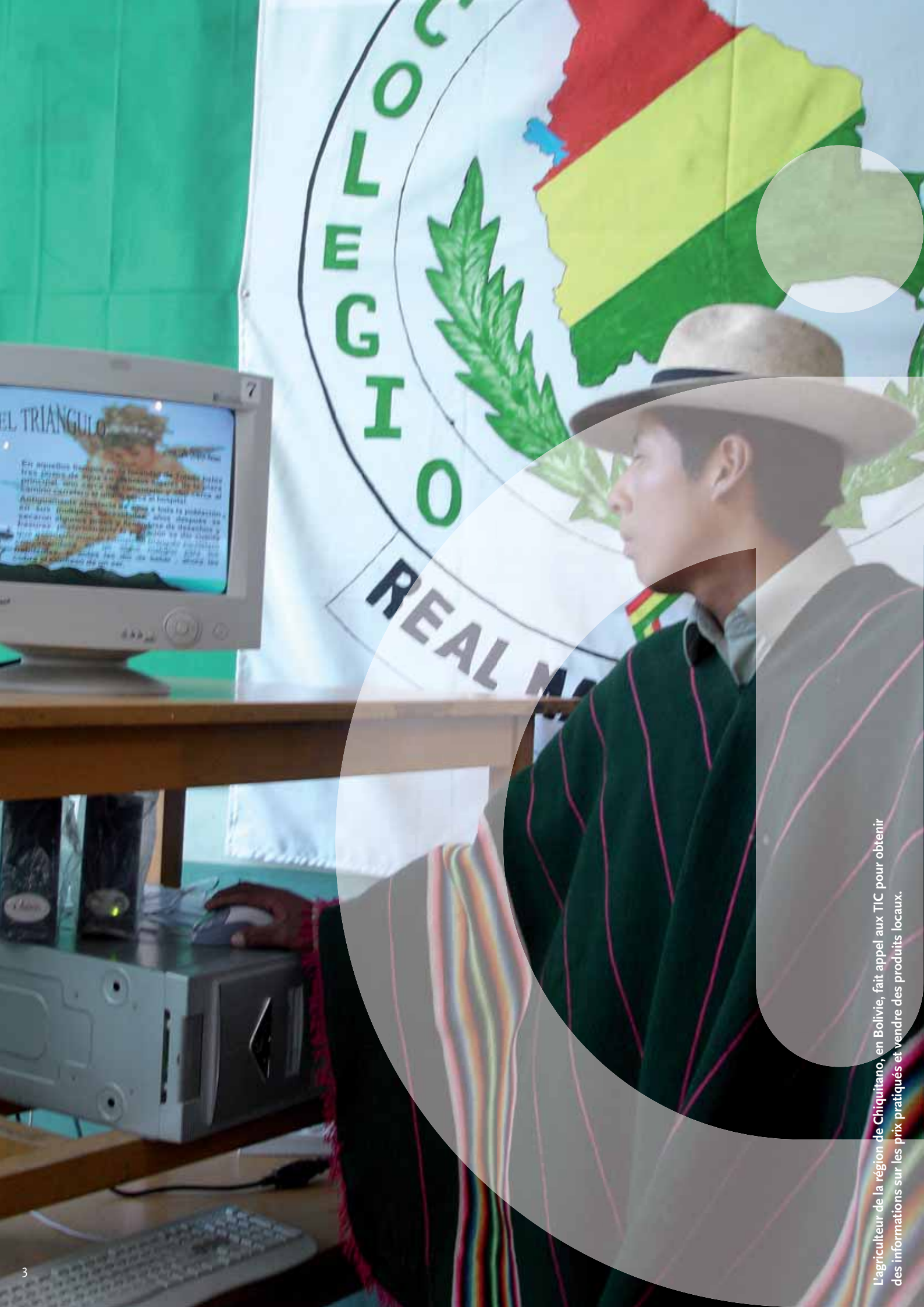
Aujourd'hui, l'IICD intervient en Afrique, en Amérique latine et dans les Caraïbes. Il a instauré des programmes pour la création et le développement d'opportunités dans l'éducation, la bonne gouvernance, les moyens d'existence, la santé et l'environnement en Bolivie, au Burkina Faso, en Équateur, au Ghana, en Jamaïque, au Mali, en Ouganda, en Tanzanie et en Zambie.

Politiques et projets

Dans chaque pays, l'IICD appuie des projets qui aident les partenaires locaux à comprendre et à appliquer les TIC dans leurs contextes spécifiques, à partager les connaissances sur une utilisation efficace des TIC et à contribuer au dialogue national sur les politiques et les priorités en matière de TIC. Ce soutien prend différentes formes. L'IICD propose par exemple des financements d'amorçage pour des projets pilotes ou des solutions techniques pour améliorer la connectivité avec des partenaires privés. L'IICD peut également lancer des programmes de développement des capacités pour former les partenaires d'un projet ainsi que les bénéficiaires directs et indirects à exploiter au mieux les outils TIC. Il peut aussi déployer des réseaux nationaux et régionaux de partage des connaissances, de sensibilisation et de plaidoyer. Grâce au suivi et à l'évaluation, l'expérience des uns et des autres est pleinement partagée.

Avec Internet et les scanners, les médecins des hôpitaux régionaux du Mali envoient les radios à Bamako, où des spécialistes peuvent rapidement poser un diagnostic.





L'agriculteur de la région de Chiquitano, en Bolivie, fait appel aux TIC pour obtenir des informations sur les prix pratiqués et vendre des produits locaux.

Les TIC

La technologie n'est pas l'objectif ultime, car ce n'est jamais qu'un lien essentiel pour bénéficier des avantages fondamentaux procurés par l'information et la communication. La plupart des pays en développement n'ayant qu'une connectivité faible ou médiocre, l'IICD étudie les meilleures solutions pour connecter les gens et créer de nouvelles opportunités. Il peut s'agir de solutions mobiles ou d'un mélange entre vecteurs modernes et traditionnels – associant par exemple la radio et la télévision aux ordinateurs et à Internet.

Apprentissage par la pratique

Seul le partage des connaissances peut favoriser un développement durable. Avec ses partenaires locaux, l'IICD emploie des supports qui montrent comment les communautés de différents pays et dans différents secteurs ont pu tirer concrètement parti des TIC. Des outils comme iConnect, Dgroups ou ItrainOnline, des comptes rendus de recherche, des études d'impact, des rapports sur les TIC pour le développement, des ateliers et d'autres occasions d'apprentissage mutuel contribuent à l'accumulation et au partage des leçons apprises, qui profitent aux organisations partenaires de l'IICD mais aussi aux décideurs nationaux et à la communauté internationale en général.

Partenaires de l'IICD

En tant que fondation indépendante sans but lucratif, l'IICD apporte des connaissances, des innovations et des moyens financiers à ses partenaires du secteur public, privé ou associatif. Il a pour mission de motiver les individus et les organisations, de promouvoir le partage des connaissances et de renforcer les capacités.

Les partenaires locaux sont l'épine dorsale de l'IICD. L'essentiel de ses efforts consiste à les aider à réaliser leurs objectifs de développement. Ils interviennent au niveau des projets, des programmes et des décisions sur les politiques. Le profil des partenaires locaux est varié, qu'il s'agisse d'acteurs du terrain ou de gens venus du monde associatif ou des secteurs public et privé.

Grâce à ses liens avec des acteurs internationaux, l'IICD est en mesure de répondre au plus près des besoins de ses partenaires locaux et d'avoir une réflexion stratégique. Au fil des années, l'IICD a noué des alliances de long terme avec plusieurs bailleurs de fonds, dont la DGIS (Pays-Bas), le DFID (Royaume-Uni), la SDC (Suisse), l'ACDI (Canada) et la DANIDA (Danemark), mais aussi avec des acteurs du secteur privé sans but lucratif comme Hivos, Cordaid et PSO ou à but lucratif comme Cap Gemini, Manobi et InterAccess.

Principes directeurs

Les travaux de l'IICD sont définis par une série de principes directeurs qui conditionnent toutes ses activités : ces principes, automatiquement appliqués à tous les niveaux de l'IICD, sont néanmoins réévalués et réexaminés en permanence afin d'être pertinents pour la coopération au développement. Le développement des capacités concerne celles et ceux dont les compétences sont essentielles pour assurer un travail efficace; l'implication de plusieurs partenaires garantit une exploitation optimale de la valeur ajoutée de chaque secteur; les partenariats permettent à l'IICD et à ses partenaires d'approfondir l'impact des expériences et des ressources dans le domaine du développement; l'appropriation locale exige de chaque partenaire qu'il reconnaisse son propre rôle et œuvre à la pérennité des activités; l'orientation par la demande assure que les activités de développement répondent aux besoins locaux et sont réalisables dans le contexte local; l'apprentissage par la pratique contribue à instaurer un environnement propice à l'élargissement de la base de connaissances; et l'égalité entre les sexes permet aux femmes d'être des acteurs importants à toutes les étapes d'un projet.

Plus de 10 ans d'expérience avec les gens, les TIC et le développement

Au fil des années, l'IICD a su accumuler une précieuse expérience en matière de projets, programmes et politiques et a pu mettre en évidence le lien entre lutte contre la pauvreté et objectifs du Millénaire pour le développement au sens large. Il a constitué une base de données factuelles à partir de quelque 10 000 questionnaires reprenant les commentaires des partenaires de différents projets mais aussi des bénéficiaires directs et indirects. Cette base, qui ne cesse d'augmenter, permet à l'IICD d'engranger les leçons apprises et d'augmenter sa responsabilité. L'IICD réinvestit en permanence les connaissances acquises pour améliorer les projets en cours et identifier les futures pistes d'action.

Le développement

L'IICD s'appuie sur les TIC pour soutenir les activités de développement en cours ou nouvelles. Il privilégie les secteurs « traditionnels » du développement – l'éducation, la gouvernance, la santé, les moyens de subsistance (notamment dans l'agriculture) et l'environnement. Les TIC contribuent à l'émancipation des populations, en leur permettant d'améliorer le niveau et la qualité de leur vie.

Faits et chiffres (novembre 2006)

- L'IICD a été créé en 1996 par le ministère néerlandais de la Coopération au développement. Il est basé à La Haye, aux Pays-Bas.
- Ses principaux bailleurs sont la Direction générale des Pays-Bas pour la coopération internationale (DGIS), le Département du Royaume-Uni pour le développement international (DFID) et la Agence suisse pour le développement et la coopération (SDC).
- L'IICD intervient actuellement en Bolivie, au Burkina Faso, en Équateur, au Ghana, en Jamaïque, au Mali, en Ouganda, en Tanzanie et en Zambie, dans les secteurs suivants : éducation, gouvernance, santé, moyens de subsistance (agriculture notamment) et environnement. L'essentiel de ses activités est consacré à l'amélioration des niveaux de vie, à l'éducation, à la gouvernance, à la santé et à l'environnement.
- Fin 2006, l'IICD avait soutenu plus de 130 projets et processus politiques, dont 30 % se sont poursuivis de manière indépendante, sans le soutien de l'IICD. Seuls 10 % ont périclité.
- Ces projets et ces politiques ont concerné au total 250 000 utilisateurs et 2 500 000 bénéficiaires, dont une majorité de ruraux.
- Plus de 5 000 personnes ont participé à quelque 120 séminaires et cours de formation en liaison avec ces projets.
- Pour appuyer les activités de développement impliquant des TIC, l'IICD et ses réseaux nationaux ont soutenu deux processus nationaux de décision en matière de TIC – en Bolivie et en Ouganda – et neuf processus sectoriels, en Bolivie (agriculture et moyens de subsistance), au Ghana (santé et moyens de subsistance), en Ouganda (santé et moyens de subsistance), en Tanzanie (éducation et santé) et en Zambie (éducation).

TIC pour le développement dans les pays en développement

www.iConnect-online.org
www.ticbolivia.net (Bolivie)
www.burkina-ntic.org (Burkina Faso)
www.infodesarrollo.org (Équateur)
www.ginks.org (Ghana)
www.ict4djamaica.org (Jamaïque)
www.mali-ntic.com (Mali)
www.swopnet.or.yz (Tanzanie)
www.mwanzacomunity.org (Tanzanie)
www.i-network.org.ug (Ouganda)
www.ebrain.org.zm (Zambie)

Pour plus d'informations sur l'IICD et les TIC pour le développement, rendez-vous sur www.iicd.org ou www.i-connect-online.org.



Les enfants du village devant le relais de télécommunications à Sélingué, au Mali.



Boîte Postale 11586
2502 AN La Haye
Pays-Bas

l'adresse de visite:
Raamweg 5
2596 HL La Haye
Pays-Bas

T. +31 (0)70 - 311 73 11
F. +31 (0)70 - 311 73 22
E. information@iicd.org
www.iicd.org

